

Abbeille de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. Col. HUGUES J. DE LA VERGNE. PRESIDENT ET EDITEUR. H. BEQUE, JR. GERANT. Phone Main 3487. Bureaux: 520 rue Conti, entre Duverrier et Chartres.

Vol de \$10.15 à une jeune étrangère. Mlle Jennie Rawle, de Bayou Lewis, paroisse Lafourche, venue à la Nouvelle-Orléans pour faire des achats, a été victime d'un pick-pocket. Mlle Rawle posa son porte-monnaie contenant \$10.15, sur le comptoir d'un magasin, et se mit à examiner un lot de dentelles. Lorsqu'elle se retourna le porte-monnaie avait été vidé de son contenu. Comme la malheureuse jeune fille n'a pas de parents en ville, et qu'elle n'a pas de argent qu'elle possédait, elle demanda aux soins de Charité de l'hôpital à l'hospitaliser pour la nuit.

Un cas de conscience. M. Joseph H. Campbell, qui s'est vu confier par l'inspecteur de l'Etat South Purdam, en déclarant qu'il avait détourné 250 dollars du gouvernement pendant qu'il était maître de poste à Matador, Texas, sera renvoyé aux autorités du Texas. Campbell a déclaré avoir dépensé l'argent pendant son séjour en état d'ivresse, et s'étant marié dans un moment de frayeur. Campbell est âgé de 50 ans, et a une épouse et six enfants.

Remerciements officiels. Le général de Belgique à la Nouvelle-Orléans. Nouvelle-Orléans, 23 novembre 1916. Monsieur Lucienne de Boissy, Nouvelle-Orléans. Madame Mademoiselle, M. de Boissy a bien voulu me remettre de votre part, la somme de deux cents francs, que vous avez versée par vos amis, pour soulager la misère des petits Belges, renfermés par la guerre. Je vous assure que j'apprécie profondément ce geste si touchant par lequel vous-même et vos amis avez voulu aider vos petits camarades belges, et je vous en remercie, en leur nom et en mon nom personnel, de tout mon cœur.

Vous recevrez la somme de deux cents francs, que vous avez versée par vos amis, pour soulager la misère des petits Belges, renfermés par la guerre. Je vous assure que j'apprécie profondément ce geste si touchant par lequel vous-même et vos amis avez voulu aider vos petits camarades belges, et je vous en remercie, en leur nom et en mon nom personnel, de tout mon cœur.

Enfant grièvement blessé. La petite Rosie Ayosi, âgée de 3 ans, 2115, rue Terpsichore, s'amusa à orner du fourneau à gaz, hier matin, lorsque sa mère prit feu. Aux cris poussés par le bébé, sa mère, Mme Jennie Ayosi, courut dans la cuisine, et vit Rosie enveloppée de flammes. La mère entourait l'enfant dans une courte évanouissement et étouffa les flammes. Les médecins de l'hôpital ont peu d'espoir de lui sauver la vie. Mme Ayosi a été grièvement brûlée aux mains.

Soldats en congé. Les membres du septième régiment de New-York, au nombre de 1088, sont arrivés à la Nouvelle-Orléans hier, à destination de New-York. Les soldats arriveront à temps à leurs demeures afin de passer le jour d'actions de grâce avec leurs familles.

ZAERINGER FRÈRES. Montres, Diamants, Bijouterie, etc. Annonces de liquidation de leur stock.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE BIENFAISANCE ET D'ASSISTANCE MUTUELLE.

Nouvelle-Orléans, 25 novembre, 1916. M. J. M. Verguole, Cher Monsieur: Répondant à votre carte postale du 24 novembre 1916, (publiée dans l'Abbeille du 25 novembre 1916) et envoyée aux membres de la Société Française, dans laquelle vous dites que l'administration J. M. Verguole n'a laissé aucune dette à part les comptes courants du mois; aussi que une circulaire est intervenue, l'ai l'honneur de vous informer que les chiffres dans mon rapport n'ont été fournis par l'Amabilité de la Société, et les autres chiffres dans les livres de la Société pendant votre présidence.

Si l'examen des livres démontre que j'ai fait erreur, et que je n'aurais pas le serais trop content de faire publier dans l'Abbeille de demain, dimanche, le 26 novembre 1916, une correction et mes excuses, parce qu'il est nullement mon intention de nuire soit à vous ou à vos collègues.

Si d'un autre côté l'examen prouve la justesse de mes chiffres, il est de nature que ce fait soit aussi signalé aux membres en faisant insérer dans l'Abbeille de dimanche 26 novembre une correction de l'impression que la lettre publiée dans l'Abbeille le 25 novembre, a pu produire.

Vous remerciant d'avance pour votre présence à l'Asile ce soir, recevez de mes collègues et de moi l'assurance de nos bonnes intentions envers vous et vos collègues.

H. REBOUL, Membre du Comité de Finance de l'Hôpital.

Ceci est une copie de la lettre que j'ai envoyée à M. J. M. Verguole, à 3:30 samedi après-midi, chez lui.

Personne n'a répondu à mon invitation, soit en personne ou par téléphone. Je me tiens à leur disposition pour être juste envers eux et les membres.

Un prétendu agent fédéral. M. J. S. Fauntleroy, percepteur de l'intérieur revenu, avise le public de se tenir sur ses gardes contre le nommé J. King, qui s'est fait passer comme député percepteur de l'intérieur revenue, à Slidell.

Le Temps. BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises samedi à 8 heures du soir. DIMANCHE 26 NOVEMBRE 1916. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs.

Un beau geste de la Maison Blanche.

L'école du soir de la Maison Blanche, pour les garçons, employés à ce grand magasin, sera ouverte le 30 novembre, par M. J. S. Schwartz, au Nos. 606-608, à l'édifice de l'établissement. Des classes de mathématiques, épellations, etc., seront formées, et des hommes d'affaires, feront des conférences. Les classes de corse et de la bibliothèque seront mises à la disposition des employés. Les classes auront lieu le mardi et jeudi, de 7 heures 30 à 9 heures 30, du soir. Une représentation de vaudeville a été donnée à l'Athénium, hier soir, dans le but de réunir un fonds, afin d'acheter des livres et autres nécessités pour l'école. On se propose d'organiser une société qui sera connue sous le nom de la Junior Club of the Maison Blanche Benevolent Association.

Policier frappé par un nègre.

Le noir George Smith, domicilié 1022 rue des Remparts, ayant paru d'allure suspecte au policier James Garrigan, ce dernier questionna le noctambule. Le noir après avoir injurié le policier le frappa d'un violent coup de poing à la face et prit la fuite. Il fut arrêté peu après.

Le secours à la France.

La société "Le Secours à la France" a tenu sa réunion mensuelle le 24 courant. Le bureau de la société a regu la démission de Mme E. M. Barriquand, secrétaire, qui se retire par suite du décès récent qui l'a frappée. Mme Chas. P. de Boissy a été élue secrétaire en remplacement de Mme Barriquand.

La somme de \$100, envoi mensuel de la société a été à l'unanimité attribuée aux grands mutilés de la guerre. Le président, M. J. A. Buisson, a ensuite en une brève allocution parlé de l'épreuve entreprise si humanitairement, et de son succès croissant.

Légères contusions.

Pierre Labasse, âgé de 50 ans, domicilié 1025 rue Elizardi, a été renversé au sortir de sa maison par un camion automobile appartenant à Geo. Wambagans, domicilié 6117 avenue St. Claude. M. Labasse n'ayant que des contusions légères, a regagné son domicile après pansement dans une pharmacie voisine.

Soulagement Immédiat du Rhum. Peruna est le Tonique Indiqué. Son action est prompte, généralement très efficace, et en peut user sans crainte de résultats faibles. Tout même prudent devrait en avoir toujours sous la main à cet effet. Toute personne souffrant de catarrhe devrait faire usage régulier de ce tonique recommandé.

Emprunts Municipaux Français. \$20,000,000. Ville de Bordeaux, Ville de Lyon, Ville de Marseille. 6 pour cent Bons, Or, à trois ans. Échéance le 1er Novembre, 1919. Intérêts payables le 1er Mai et le 1er Novembre. Le principal et les intérêts seront soldés à New York en monnaie d'or des Etats-Unis, ou à l'option du débiteur, en francs, au taux invariable de 5.50 fr. au dollar.

Le Roman d'une Mère. Marie DUROSIER. Ayce quelle joie Claire ramena son fils à son hôtel! Elle tenait enfin cet enfant qu'elle avait tant désiré, qu'elle avait cru mort et dont elle sentait l'amour, avivé, augmenté, surehauffé en quelque sorte par huit années d'absence.

vu Claire, mais il savait bien qu'elle existait cependant; on lui avait bien dit qu'un jour il la verrait, qu'il lui appartenait, et il se désolait en lui-même que le jour était venu, que c'était le moment où la grande dame devait arriver et elle arrivait.

Comme elle avait payé cher un moment d'abandon, d'oubli, de foi dans l'amour du seul homme qu'elle eût jamais aimé... Comme tout aurait été difficile tout de même si le marquis de Beaujour ne s'était pas trouvé sur la route, s'il n'eût pas été excité par sa grosse fortune et si au lieu de convoiter sa dot, et sa main elle avait pu épouser ce Jean Saligny qu'elle avait tant aimé!

l'enfant resta un moment pensif, puis il demanda à se lever. Et Claire s'empressa, voulut l'habiller assez maladroitement, n'étant pas habituée, et malgré la délicatesse de la femme ne sachant pas accrocher les boutons au bon endroit, mettre avec soin les bretelles; Jean rectifiait, aidait lui aussi. Enfin, quand il fut prêt, il demanda à faire sa prière, comme tous les matins.

— Souvent. — Que te disait-elle? — Qu'elle était partie pour un long voyage et qu'elle reviendrait peut-être un jour et qu'alors il fallait bien l'aimer, car elle était bonne et bien malheureuse. — En bien! tu vois, je suis revenue. — Ah! fit l'enfant toujours surpris. — Qu'il et tu vas bien m'aimer, n'est-ce pas? — Oui, mais j'aime aussi bien maman Mathurin. — Mais moi? — Vous, vous êtes la grande dame, je vous aime aussi puisque maman Mathurin me l'a dit. — Alors tu préfères ta maman Mathurin? — Je ne sais pas ce que c'est ça, quelle soit heureuse pour m'aimer longtemps encore.

— Mais, maman Mathurin! — Ah! — Qu'il est elle. — Et elle te parlait de la maman quelquelots? — A ce moment on frappa à la porte de la chambre; une domestique vint dire à Claire que Mme Mathurin demandait à lui parler. — Qu'elle vienne, qu'elle vienne, fit Claire. Quelques instants après, la Mathurine, le visage bouleversé d'une femme...